

“JENOSIT”

Hukuku-Beşere tecavuz



1956

09 JEN

LP.GEN.TUR
ARA.37

FONDS
ROGER ESCOFF



DELEGATION KURDE

13, rue Humblot
Paris (15ème)

Beyrouth





DELEGATION KURDE

Paris, le 3 Mars 1956

13, rue Humblot

Paris (15ème)

Monsieur le Secrétaire Général,

Par le présent Memorandum, la Délégation Kurde confirme le contenu des notes adressées par ses soins à votre Excellence le 30 Juillet 1947, le 29 Novembre 1948, le 15 Janvier 1949, le 13 Septembre 1950, le 27 Septembre 1950, le 18 Novembre 1951, le 30 Novembre 1952, le 5 Août 1954, le 7 Septembre 1955, et a l'honneur de vous exposer ce qui suit:

Le Gouvernement de Téhéran mettant à profit les stipulations du Pacte de Bagdad, et s'étant au préalable assuré la collaboration du Gouvernement Irakien, a lancé le 3ème corps d'armée iranien, contre les Kurdes de la région de Djavanroud qui, située à proximité de la frontière irakienne et faisant partie du Kurdistan occupé par l'Iran, contient la ville de Qalé et une soixantaine de villages.

Depuis l'aube du 4 Février 1956, l'infanterie iranienne, appuyée par des tanks, l'artillerie et l'aviation, s'acharne contre cette région kurde.

Le 27 Février 1956 un communiqué de l'Etat-Major iranien déclarait :

«L'armée iranienne, occupa aujourd'hui, après 20 jours de combat, livré dans des conditions des plus pénibles, au milieu de tempêtes de neige, le territoire

des Djavanroudis, situé à proximité de la frontière irakienne.

Le Colonel Djan, chef des opérations de l'Etat-Major iranien, dans un interview réservé à l'Agence France Presse, le 28 Février 1956, révéla que l'aviation était intervenue pour réduire certains nids de résistance, et ajouta : « Nous nous efforçâmes à limiter au minimum les pertes que nous inflignons aux rebelles et l'aviation n'est entrée en action qu'après avoir averti, par des tracts, les villageois d'avoir à évacuer femmes et enfants ».

Le Colonel, cependant, se déclara dans l'impossibilité de préciser le nombre des victimes de ces bombardements; pour finir, il indiqua que les deux chefs kurdes du clan Djavanroudi, Hossein Beg et Aziz Beg ont pris le maquis avec leurs hommes. Les troupes iraniennes continuent le nettoyage du terrain. En ce qui concerne l'armement des rebelles, le Colonel a précisé que ceux-ci disposaient uniquement de fusils. Par ailleurs, le porte-parole de l'armée iranienne a souligné que les opérations ont été facilitées par la collaboration des autorités irakiennes qui ont interdit aux Djavanroudis de se réfugier sur le territoire de l'Irak. Il a ajouté: *« Jusqu'à présent les opérations menées contre cette région du Kurdistan étaient restées vaines, car les rebelles refusaient le combat et se réfugiaient en Irak. La conclusion du Pacte de Bagdad a modifié aujourd'hui radicalement cette situation. »*

Le Gouvernement de Téhéran reproche aux Djavanroudis de défier constamment le règlements officiels, notamment en ce qui concerne la culture du pavot et de pratiquer la contrebande. Les torts attribués à une poignée de Djavanroudis sont bien minces pour jus-

tifier des opérations militaires d'une telle envergure, appuyées par des bombardements massifs et cela en période d'hiver, alors que la température de la région oscille entre moins 15 et moins 30°. D'ailleurs les déclarations du Gouvernement de Téhéran indiquent que cette poignée d'hommes évitait toujours le contact avec les forces gouvernementales et se réfugiaient en Irak. N'est-on pas en droit de se demander par qui et par quoi l'armée iranienne était empêchée d'occuper pacifiquement ces territoires ?

L'Etat-Major iranien ne pouvait ignorer d'autre part que ses prétendus avertissements précédant les bombardements des villages kurdes, ne serviraient de rien car en pleines tempêtes de neige, par près de moins 20° (voir le communiqué iranien) où les femmes, les enfants et les vieillards auraient-ils pu se réfugier ?

Quant à la culture du pavot que le Gouvernement de Téhéran reproche à la population de Djavanroud, l'accusation est dénuée de tout fondement : une enquête apporterait un démenti formel à cette allégation. Nulle part, ni dans la région de Djavanroud, ni dans les régions environnantes, la culture du pavot n'est pratiquée.

D'ailleurs, il est de notoriété, qu'à l'inverse du Persan, le Kurde ne s'adonne pas à la drogue.

Les griefs du gouvernement de Téhéran au sujet de la contrebande pratiquée dans la région sont, par contre justifiés. Mais la contrebande n'est-elle pas un des maux communs à toutes zones frontalières à travers le monde ? Dans le cas qui nous intéresse, elle

porte sur le trafic du sucre, du café, du thé et des cotonnades.

Ces faits peuvent-ils justifier le bombardement d'une région entière ?

Il n'est pas habituel qu'un gouvernement emploie son aviation à détruire les villages situés sur son sol national et à décimer les populations.

Dans le monde moderne, un tel exemple n'a été donné que par l'Iran, l'Irak et la Turquie, les trois signataires du Pacte de Bagdad. En agissant de la sorte ces gouvernements semblent donc considérer que leurs populations kurdes leur sont étrangères et que les territoires kurdes ne sont point les leurs. Nul en effet, ne détruit délibérément son propre bien.

Les Gouvernements en question ont souvent tenté de justifier de telles actions militaires en prétextant que l'agitation au Kurdistan était artificiellement créée par l'intervention de certaine grande puissance. Rappelons, pour faire justice de cette assertion que le Nationalisme Kurde a un passé déjà très ancien: il y a plus d'un siècle que les Kurdes versent leur sang pour conquérir leur liberté; ils n'ont besoin des encouragements de personne pour poursuivre cette lutte sacrée et ils entendent ne se faire les valets d'aucun impérialisme, quelle que soit sa couleur.

C'est la troisième fois en cinq ans que l'armée et l'aviation iranienne s'attaquent à des populations kurdes.

Le Gouvernement Iranien ne pouvait ignorer que des bombardements exécutés en plein hiver, même sur des villages évacués par leurs habitants, exposaient

aux plus graves dangers la vie des femmes, des enfants, des vieillards et des malades, en les privant de tout abri.

En effet, il ne l'ignorait pas Le but recherché n'est donc autre que l'anéantissement des masses kurdes. Ce crime caractérisé contre l'humanité, perpétré en temps de paix, à l'endroit du peuple kurde, porte un nom : le GENOCIDE.

La Délégation Kurde accuse le gouvernement Iranien de génocide, de ce crime de lèse-humanité, avec toutes les conséquences juridiques que cela comporte.

Le Colonel Djan déclare ignorer le nombre de victimes des bombardements aériens. Voici jusqu'au 29 Février 1956 le chiffre exact de ces victimes : 239 femmes, 416 enfants, 137 vieillards, 34 malades et infirmes et un millier de blessés.

Pendant les opérations militaires, 37 Kurdes ont été tués les armes à la main. 59 blessés et achevés par les troupes iraniennes ; 47 villageois non-armés ont été fusillés à titre de représaille. A ces pertes humaines s'ajoutent les pillages et les viols indescriptibles des hordes persannes.

L'Etat-Major iranien s'est félicité de l'efficacité du Pacte de Bagdad. Or, on ne peut s'empêcher de constater que ce traité, patronné par la Grande Bretagne en tant qu'instrument de défense contre l'agression, vient de trouver sa première application dans le massacre de femmes, d'enfants et de vieillards, et dans le refus, aux rescapés des bombardements, de l'asile qu'ils auraient pu trouver chez leurs frères de race du

Kurdistan d'Irak.

Or, le droit d'asile est sacré et la Déclaration des Droits de l'Homme le reconnaît.

L'armée iranienne, pour ses bombardements de villages paisibles, a fait usage des bombardiers livrés par les Etats-Unis d'Amérique. Fait d'autant plus regrettable que la Ligue Kurde, le 31 Mars 1947, dans une note adressée à son Excellence le Général Marshall, Ministre des Affaires Etrangères des Etats Unis à l'époque, attirait l'attention du Gouvernement américain sur les graves conséquences qui pourraient résulter d'envois d'armes aux gouvernements de l'Iran et de la Turquie sans obtenir d'eux des garanties préalables sur l'emploi de ce matériel.

L'histoire récente de ces deux pays, ensanglantée par tant de massacres de minorités raciales ou linguistiques, montrait assez la nécessité de semblable précaution.

Avant de conclure, nous nous permettons d'attirer l'attention de votre Excellence sur les raisons réelles des pressions militaires exercées sur les Kurdes du Djavanroud. Ce sont les suivantes:

1.— Pendant le règne de feu Reza Chah, père du souverain actuel, le chef des Djavanroudis, père du chef actuel, était invité à se rendre à Téhéran. Arrivé dans la capitale, les mains pleines de présents, il fut aussitôt arrêté par ordre du Chah et jeté en prison où il mourut. La raison de ce châtement ne fut autre que le refus du seigneur kurde de verser au souverain, en plus d'impôts déjà très lourds, 20 % des revenus des terres de Djavanroud. En effet, un rescrit pro-

mulgué par REZA CHAH avait déclaré les territoires kurdes de Chahabad et de Djavanroud propriétés impériales. En outre, lors des opérations militaires de 1951, l'oncle du chef actuel de Djavanroud a été assassiné par les soldats persans.

Au moment de son second mariage, le souverain actuel invita Hossein Beg à se rendre à Téhéran. Celui-ci refusa Et pour cause

2.— Hossein Beg persista dans le refus de payer au Chah les 20 % en sus des impôts. Tels sont les vrais motifs de l'hostilité du gouvernement de Téhéran envers les Djavanroudis.

Or, un fait significatif est à signaler. Le communiqué de l'Etat-Major iranien précise qu'avant son départ pour les Indes le Chah avait donné personnellement l'ordre de ces opérations militaires afin de ne laisser aucun doute dans l'esprit du chef de Djavanroud sur la source de l'initiative. En effet, dans un Etat démocratique ce n'est pas le souverain qui ordonne des expéditions punitives.

Monsieur le Secrétaire Général

Au nom de la Délégation Kurde, je vous demande de bien vouloir porter à la connaissance du Conseil de Sécurité ces faits qui mettent la sécurité et la paix en danger dans cette partie du monde, constituent une violation des Droits de l'Homme et établissent que le gouvernement iranien s'est rendu coupable du crime de GENOCIDE à l'encontre du peuple kurde.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de ma très haute considération.



KÜRT DELEGASİYONU

13, Homblod caddesi

Paris 15

Paris, 3 Mart 1956

Sekreter General cenableri !

İş bu muhtire ile Kürt Delegasiyonu bundan-evvel ittilamıza arz etmiş olduğu 30 Temmuz 1947, 29 Kasım 1948, 15 Ocak 1949, 13 Eylül 1950, 27 Eylül 1950, 18 Kasım 1951, 30 Kasım 1952, 5 Ağustos 1954, 7 Eylül 1955 tarihli muhtirelerinin mühteviyatını teyid ve aşağıdaki maruzat la kesb fahr eyler. Şöyleki:

Tehran Hükümeti Bağdat misaki ahkamından bil istifade ve evvelce İrak Hükümetinin iştirakında temin ettikten sonra, üçüncü İran Kolordusunu Cavanro kürt mintakasına karşı taaruza kaldırmıştır. Bu mintaka İrak hududu üzerinde bulunmakta ve İran tarafından işgal edilmiş olan Kürdistanın bir kısmını teşkil etmekte olup Kale beldesini ve 60 kadar köyü ihtiva etmektedir.

4 Şubat 1956 şafağundan itibaren tanklarla, topçu ve hava kuvvetleriyle takviye edilmiş İran piyadesi bu kürt mintakasına karşı taaruza berdevamdir. 27 Şubat 1956 tarihli İran Erkanıharbiyesi tebliğ resmi şöyle diyordu:

İran ordusu çetin şerait tahtında ve kar fırtınası dahilinde yaptığı yirmi gün süren pek çetin muharebelerden sonra, bu gün İrak hududu üzerinde olan Cavanro mintakasını işgal etmiştir. İran Erkanıharbiyesinin harekât reisi kolonel Can, 28 Şubat 1956 tarihinde Frans Press ajansile yaptığı bir mulakat esnasında hava kuvvetlerinin bazı mukavemet yuvalarını tahrip için

harekâte iştirak ettiğini ifşa etmiş ve: «Biz asilere verdirdiğimiz zayıatı aşgari haddine endirmeğe cehd ettik ve hava kuvvetleri ancak beyannamelerle köylülere kadın ve çocukları tahliye etmeleri lüzumu ihtar edildikten sonra faaliyete geçmişlerdir.» demiştir. Bununla beraber; Kolonel bu bombardımanların sebebiyet verdiği kurbanları tahmin imkansız olduğunu beyan ve Cavanro aşiretinden Hüseyin Bey ve Aziz Bey namındaki iki kürt aşiret reisinin ademleriyle beraber dağlara çekilmeğe muvaffak olduklarını beyanatına eklemiştir. İran kuvvetleri arazinin temizlenmesine devam etmektedirler. Asilerin silahlarına gelince; Kolonel bunların yalnız tüfenklere malik olduğunu bildirmiştir. Bundan başka, İran ordusunun sözcüsü harekâtı harbienin Irak hükümetinin muavenetile kolaylaştırılmış olduğunu ve iraklılar Cavanroların irak arazisine ilticalarına mani olmuş buldukları dahi beyan etmiş ve sözlerine şunları da eklemiştir: « Üdiye kadar Kürdistanın bu mıntakasına karşı yapılan harekât semeresiz kalıyordu, çünkü asiler çarpışmaktan imtina ederek İraka iltica ediyorlardı. Fakat Bağdat misakının imza edilmesi bu vaziyeti esasından tadil etmiştir.» Tehran hükümeti Cavanroları bilhassa resmi nizamata muhalefelle itham ve afyon mezruatı ile ve kaçakçılıkla meşgul olduklarını iddia etmektedir. Halbu ki bir avuç Cavanrolara atf olunan bu kabahatlar büyük mikyasda ve müthiş bombardımanlarla takviye edilen harekât askeriyeyi mazur kılacak mahiyette değıllerdir. Bu harekâtın bilhassa kış mevsiminde olması ve bu mevsimde *bu mıntakada* dereceyi hararetin tahtelsıfır 15 ile 30 arasında bulunması ayrıca şayanı dikkattir.

Bundan maada, Tahran hükümetinin beyanâtı bu bir avuç insanların daima *hükümet* kuvvetlerine karşı

koymaktan ictinap etmelerini ve İraka iltica eder olduklarını müfit bulunması şayanı dikkattir. Şu halde, – İran ordusunu bu havaliyi muslihane şekilde işgal etmekten ne gibi bir şey men ediyordu – su'alını sormak haklı olmazmı ?

Diğer taraftan, İran Erkânıharbiyesinin meçhulu olmamak gerekdi ki; kürt köylerinin bombardımanından evvel sözde yapılan ihtarat, hiç bir şeye yaramazdı, çünkü kar fırtınası içinde, tahtelsıfır 20 derece soğukta, (İran tebliğ resmisine göre) kadınlar, çocuklar ve ihtiyarlar nereye iltica edebilirlerdi ?

Tehran hükümetinin Cavanro halkına aff ettiği afyon zeriyaı suçuna gelince: bu itham tamamen esastan aridir ve yapılacak bir tahkik ithamataı tamamen tekzib edecektir. Hiç bir tarafta, ne Cavanro mıntakasında ve ne mücavir mıntakalarda afyon mezruatı yapılmamıştır. Bundan maada, iranlıların iddiasına rağmen her kes bilir ki kürtler esrarkeşlik mübtelası değillerdir.

Bu havalide kaçakçılık yapıldığına dair Tehran hükümetinin iddiası bilakis yerindedir. Fakat bütün dünya hudut mıntakalarında kaçakçılık yapılması umumî bir hastalık değildir? Bizi alakadar eden kaçakçılık meselesinde mevzuu bahis olan şey: şeker, kahve, çay ve pamuk mamulataı kaçakçılığıdır.

Aceba bu hal bütün bir mıntakanın bombardıman edilmemesini muhik gösterebilirmi? Bir hükümetin kendi milli arazisi üzerinde mebni köyleri bombardımanla tahrib ve ahaliyi imha için hava kuvvetlerini kullanması mütaad bir keyfiyet değildir.

Modern dünyada bu gibi bir misal yalnız Bağdat misakını imzalamış olan üç mumziler, yani: İrak, İran

ve Türkiye tarafından verilmiştir. Bu şekilde hareketle, bu hükümetler kendi kürt sekenelerinin kendilere ecnebi olduklarını ve kürt arazilerinin katiyen kendilere ait bulunmadığını kabul etmiş oluyorlar. Çünkü; hiç bir kimse kendine ait bir mülkü açıktan açığa tahrib etmez.

Mevzuubahis hükümetler, Kürdistan harekâtının bazı büyük devletler tarafından vaki sunî müdahaleler neticesi olarak meydana geldiğini iddia ederek, askeri harekâtı haklı göstermeğe bahane ittihaz etmektedirler. Bu iddialara cevap olarak, şurasını hatırlatalımki; kürt milliyetçiliğinin çok eski bir mazisi vardır... Bir asirdan fazla bir zamandan beridir ki, kürtler hürriyetlerini istihsal için kan dökmektedirler. Bu mukaddes mücadeleye devam için, hiç bir kimsenin teşciine mühtac değildirler ve rengi her ne olursa olsun, hiç bir emperyalizmin uşağı olmamağa karar vermişlerdir.

Beş sene zarfında, bu üçüncü defasıdır ki, İran ordu ve hava kuvvetleri kürt halkına taaruz etmişlerdir. İran hükümetince meçhul değildir ki, kış mevsiminde yapılan bombardımanlar, köylerin halkı tahliye edilmiş olsa bile; kadınların, çocukların, ihtiyarların ve hastaların hayatını en ağır tehlikeye maruz bırakmışlardır. Çünkü onları meva ve melceden mahrum etmişlerdir. Bu hal, taaruz edenlerin de meçhulu değildir... Çünkü, takib edilen gaye, yalnız kürt halkını toptan imha gayesiydi. İnsanlığa karşı irtikâb edilen bu mevsuf cinayet (ki sulh devrinde kürt halkına karşı irtikab edilmiştir) yalnız bir tek ad taşıyabilir ki. o da Jenosit tir (İrki öldürmek).

Kürt Delegasyonu İran hükümetini *jenosit* cürmile itham etmektedir. İnsanlığa karşı yapılan cinayette ve bu gibi bir cinayetin doğuracağı hukuki bütün netice-

lerle itham etmektedir.

Kolonel Can, hava bombardımanları neticesinde düşen kurbanların adedini bilmediğini beyan etmektedir. 29 Şubat 1956 tarihine kadar düşen kurbanların adedi şudur: 239 kadın, 416 çocuk, 137 ihtiyar, 34 hasta ve kötürüm ve 1000i mütecaviz yaralı. Harekât askeriyeye esnasında 37 kürt eli silahlı olarak öldürülmüştür, 59 yaralı İran askerleri tarafından imha edilmiştir. 47 silahsız köylü mukabele-bilmisil namı altında kurşuna dizilmiştir. Bu insanca zayıata acem başbozuklarının yaptıkları namusa taaruz ve yağmagirlik gibi tasviri mümkün olmayan cinayati dahi ilave etmek gerektir.

İran Erkanı harbiyesi; Bağdat misakininin nüfuz ve tesirinden dolayı sevinmeğe haklıdır . . . Binaen aleyh, Büyük Britaniyanın başkanlığında taaruz karşı müdafaa aleti olarak yaratıldığı iddia olunan bu misak; kadınlar, çocuklar ve ihtiyarlar kathamı icrası suretile tatbik mevkiine konmuş ve ilk semeresini göstermiş olduğunu kayd etmekten insan gendini alamıyor ve yalnız iş katliamlarlada kalmıyor, bombardıman artıklarına Irak Kürdistanındaki kardeşleri nezdine iltica hakkının bile dırığ edilmesile, bu muvaffakiyet tetvic ediliyor.

Halbuki, iltica hakkı mukaddes değilmidir ? Huku-ku-beşer Beyannamesi onu tanıımıyormudu ? Bu sakin köylerin bombardımanı için İran ordusu Birleşik Amerika tarafından kendisine verilen bombardıman uçaklarını kullanmıştır. En fazla şayanı teessüfü şudur ki, Kürt Delegasyonu 38 Mart 1947 tarihinde o zaman Birleşik Amerikanın Hariciye Nazırı olan Ekselans General Marşala vermiş olduğu bir muhtrede; İran ve Türkiye hükümetlerine gönderilen mevad harbiyenin neye



kullanılacağı hakkında teminat almadan bu gibi mevaddı-harbiye tesliminin doğuracağı netaice nazarı dik-katlarını celb etmiş ve Birleşik Amerikayı ikaz etmeğe çalışmıştı.

Halbuki, irk ve dil azınlıkları katlıamlarıyla kana boyanmış olan bu iki memleketin yakın zaman tarihi, yukarıda işaret ettiğimiz ihtiyatın alınmasını zaiuri kılmaktaydı.

Neticei kelimadan evvel; Cavanro kürtlerine karşı yapılan askeri tazyiklerin hakiki sebepleri üzerine Ek-selansinin nazarı dikkatini celb etmemize müsaade buyrulmasını istirham ederiz. Şöyle ki:

1.— Hükümdarı hazrın babası mütevefa Rıza Şahın saltanatı esnasında Cavanroların halihazır aşiret reisinin babası Tehrana gelmeğe davat edilmişti. Bu zat elleri hediyelerle dolu olarak paytahta yetişir yetişmez Şahın emrile tevkif edilmiş, hapse atılmış ve hapışhane de ölmüştür.

Bu cezanın sebebi; kürt aşiret reisinin zaten ağır olan vergilerden maada Cavanro arazisi varidatından yüzde yermisinin dahi hükümdara tediye edilmesi hakkındaki talebi red etmiş olması idi. Bunun üzerine, Rıza Şah tarafından neşr edilen bir iradei seniye ile Şahabat ve Cavanro arazisi emlakı-şahane olarak zabt olunmuştu. Bundan maada, 1951 harekâtı askeriyası esnasında, Cavanro aşireti reisinin amcası, acem askerleri tarafından katledilmişti.

Hükümdarı hazır, ikinci izdivacı esnasında Huseyin Beyi Tehrana gelmeğe davet etmişti, bu zat daveti red etti ve sebebi

2.— Huseyin Bey, vergilerden maada yüzde yermi zammı Şaha tediye den imtinada ısrar etti. İşte Cavan-

rolara karşı Tehran hükümetinin husumet ve adaveti-
nin hakiki sebepleri bunlardır.

Şu halde, manidar şu noktaya işaret zaruridir ki:
İran Erkanıharbiyesi tebliğ resmisinin tasrihine göre,
Şah Hindistana hareket etmezden evvel, yukarıdaki te-
şebbüsün menşei hakkında Cavanro reisinin fikrinde
hiçbir tereddüt noktası bırakmamak için, bu askeri ha-
rekâta bizzat kendisi emir vermiştir. Halbuki, Demokra-
tik bir hükümet dahilinde cezai harekâtı-askeriye ic-
rasını emir eden hükümdar olmamalıdır.

Umumi Sekreter cenableri !

Sulh ve müsalemeti dünyanın bu kısmında tehli-
keye maruz bırakan, hukuk beşere tecavüz mahiye-
tinde olan ve iran hükümetinin kürtlere karşı yaptığı
mezalimin JENOSİT cürmüle hükümet müşarünleyhanın
mücrim bulunduğunu tesbit eden, bu ahvali lütfen Gü-
venlik Meclisinin ittilana arz etmenizi Kürt Delegası-
yonu namına sizden rica ve istirham eyleriz.

En faik ihtiramatımızın kabul buyrulmasını da di-
eriz, Sekreter cenapleri !



*Kürdün ölmemezliğinin bir nişanesini de bir kürt
kızının kürt bayrağına kürçe hitabesinden dinlemek
icab eder.*

Rojnameya Kurdîstan hejmar 95

Hilkirina ala mikaddes li dibistanên Kurdîstana.
îdareya ferhenga (mêarif) Kurdîstanê emir daye ku li
dibistanên kêç û kûran rojên pencşemna ala mikad-
desa kurdan betê hilkirin û bi ve minasebête şagirt
gotara bidin

Di ve büyeré dê roja 22 çiriya pêşin sala 1946 di saet heyştan da di hemu dibistanan dê al hatiye kişandin û di dibistana keçan dê keçikekê bi navê îşret azîmi gotara jêrin daye.

Hanimên muhterem, hem sinifên min ê delal guh bidin da ez ji ve rê li ser ala meya mikaddes çendpîrsan hibêjim; Êy ala Kürdistana se rengîn, êy nîşana bilindîya Kürdistanê, em milletê kurd li bin sîpera te ji bona bilind mayîna te amadeyin rijandina xwina xwne. Em pîr û cîvan heya giyan di me da bimîne amadeyin da nehêlin tû bêî xwar. Êy mîhabat, ey kabe, ya serfîrazîya hemu kurdan, gava ez ala xwe li ser te hilgirtî dibînim, hevîya bilind buna 15 mîlyon kurd teber çaven min û çikas bextîyar bibim, gava ezê te bigirim û li ser hemu çiyayin bilind bigerim, istirana azadiya te bibêjim. Tu li vir li ser me pêl didî lê birayên me kurden Tirkîyê bi şadîya dîlîna te ne par-darin. Tû livir bi bilind bûna xwe me bextîyar dikê lê kurdên surîyê û îrak ji dîtîna şekle te yê ispehî mehurum in. Rengê teyê sor şahîd ê ku tu bi xwina kurdan hatîyî hilgirtin, rengê teyê ispî nîşana dilpakîya kurdaye. rengê teyê kesk ji delîla civaniya axa Kürdistanê ye. Êy kûveta azadi li dinyayê tû kûvvet nîne da bikarîbê te vinda bike ji ber ko 15 mîlyon kurd ji bo parazîna te hazirin, bi bilind buna te çaven istîmar kurbune.

Êy ala mikaddes ez sond dixvim ku rojên xwe ê dijvarî ezê te biparêzim, eger destegê min hate birîn ezê bi destê din te hildim, eger ev jî tê birîn ezê bi diranên xwe te bilindbikim, eger ez yek car nemam tû hingê bi selamet û serfîraz bî ala min.

عن الضرائب الباهظة ٢٠ بالمئة من محاصيل أراضي جافارو . وفي الواقع كان رضا شاه قد أصدر مرسوماً بإعلان المناطق الكردية في شاهاباد وجافارو ممتلكات شاهنشائية . وفيما عدا ذلك وإبان عمليات عام ١٩٥١ الحربية ، قتل الجند الفارسيون عم زعيم الجافارو الحالي .

ودعا الشاه الحالي ، عند زواجه الثانية ، حسين بك المثلث الى طهران فرفض .. ولأسباب ..

٢ - أصر حسين بك على رفضه دفع الـ ٢٠ بالمئة علاوة عن الضرائب للشاه . هذه هي الدوافع الحقيقية امداد حكومة طهران ازاء الجافاريين .

وهناك حدث مهم يعيننا ذكره : ان بلاغاً من هيئة الاركان الايرانية يعلن انه قبل سفر الشاه الى الهند أعطى بنفسه امراً لشن الحملات العسكرية كي لا يترك أدنى شك يتسرب الى زعيم الجافاريين عن المصدر الدافع لها . وفي الواقع ، في دولة ديمقراطية ، ليس الملك من يأمر بالحملات التأديبية .

سيدي الامين العام ،

باسم الوفد الكردي ، أسألك أن تتكرم وتحمل على مسامح مجلس الامن هذه الوقائع التي تضع الامن والسلام في خطر في هذه البقعة من العالم ، والتي تؤلف خرقاً لحقوق الانسان ، ويؤكد الوفد ان الحكومة الايرانية عرضت نفسها لتهمة جريمة قتل البشر ، الجريمة التي تمثلت في قتل الشعب الكردي .

وتفضل ، سيدي الامين العام ، بقبول عبارات فائقى اعتباري واحترامي .

بالرصاص الثقاماً . ويضاف الى هذه الضحايا البشرية النهب والسلب من قبل الجماعات الايرانية الذين لا يوصفان .

وينبغي تهنئة حكومة ايران بفضالية حلف بغداد . وهنا لا نقدر ان نمتنع عن الملاحظة بأن هذه المعاهدة التي ترعاها بريطانيا العظمى بمثابة آلة الدفاع ضد العدوان قد لاقت اول تطبيق عملي لها في ذبح النساء والاولاد والطاعنين بالسن وقفل باب المجأ الذي كان بوسمهم ان يجدونه عند اخوانهم في العنصر ، اكراد العراق ، هرباً من القصف .

ومن المعلوم أن حق الالتجاء مقدس وشرعة حقوق الانسان تقره .

وقد استعملت الحكومة الايرانية ، لهذه الغارات على القرى الآمنة ، الطائرات التي وصلت اليها من اميركا . ومما يؤسف له اكثر هو ان العصابة الكردية في مذكرة موجهة لسعادة الجنرال مارشال ، وزير الخارجية للولايات المتحدة حينذاك ، في ٣١ آذار ١٩٤٧ ، لفتت نظر حكومة اميركا للتسليح الخطيرة التي تسببها شحنات السلاح الى حكومات ايران وتركيا ، دون ان تحصل منهما على ضمانات مسبقة لكيفية استخدام هذه الاسلحة .

فالتاريخ الحديث لهذين البلدين المصبوغ بالدم ، الكثرة قتل الاقلييات العنصرية أو اللغوية ، برهن كفاية على ان امثال هذه الاحتياطات كانت ضرورية . وقبل ان نختم مذكرتنا هذه ، نلفت نظر سعادتكم الى الاسباب الحقيقية للضغط العسكري الواقع على اكراد جافازرو ، وهي الآتية :

١ - إبان حكم المرحوم رضا شاه ، ابي الشاه الحالي ، استدعي زعيم الجافازريين ، ابو الزعيم الحالي ، الى طهران . وحالما وصل الى العاصمة ويداها ملائماً بالهدايا ، صدر أمر الشاه بتوقيفه وزجه بالسجن ، حيث لاقى حتفه . وسبب هذا العقاب لم يكن سوى ان الزعيم الكردي رفض ان يدفع للشاه علاوة

وغالباً ما حربت الحكومات المذكورة ان تبرر اعمالاً كهذه زاعمة ان الهياج في كردستان كان مصطنعاً من جراء تدخل احدى الدول الكبرى ولذا كر حتى نوفي الادعاء حقه ، ان الوطنية الكردية لها ماض قديم جداً فلا اكثر من قرن والا كراد يسفكون دماهم من أجل حريتهم ، وانهم اليوم . من اجل متابعة هذا العراك المقدس ، ليسوا بحاجة الى تشجيع اي كان وكالهم متفقون على الا يكونوا خدام أي استعمار مهما كان لونه .

وهذه هي المرة الثالثة بمدة خمس سنوات ، التي يغير فيها الجيش والطيران الايرانيين على السكان الاكراد .

ان الحكومة الايرانية لا يمكن ان تجهل ان الغارات التي تقوم بها في وسط الشتاء ، وحتى على القرى المهجورة من سكانها ، تعرض حياة النساء والاولاد والشيوخ والمرضى لاشد الاخطار وذلك بحرمانهم من اي ملجأ .

انها في الواقع لا تجهل هذه الحقيقة .. والهدف الذي تنسده اذن ليس سوى رغبة منها في افناء الجماعات الكردية . ان هذه الجريمة التي تمتاز بكونها ضد الانسانية ، المقرفة في ايام السلم ، في المكان الذي يقطنه الشعب الكردي ، تحمل اسم جريمة : قتل البشر .

ان الوفد الكردي يتهم الحكومة الايرانية بقتل البشر ، هذه الجريمة الكبرى غير الانسانية ، ويلقي على عاتقها جميع التبعات القانونية الناجمة عنها .

أعلن المقدم جان انه مجهول عدد ضحايا الاغارات الجوية . وهاكم لائحة ٢٩ شباط ١٩٥٥ عدد هذه الضحايا الصحيح : ٢٣٩ امرأة و ٤١٦ ولداً و ١٣٧ شيخاً و ٣٤ مريضاً وعاجزاً وما يقارب الالف جريح .

وقد قتل ٣٧ كردياً واسلحتهم بأيديهم إبان العمليات الحربية ، وأجهزت القوات الايرانية على ٥٩ جريحاً . وهناك ٤٧ قروباً غير مسلحين قتلوا رمياً

وليس بمقدور هيئة الاركان الايرانية ان تتجاهل ، من جهة اخرى ان اذارتها المزعومة التي تعلن عنها قبل قصف القرى الكردية لم تكن لتجدي فتيلاً وسط عواصف الثلوج اذاً الى أين يلجأ النساء والاطفال والشيوخ بطقس تبلغ حرارته العشرين تحت الصفر تقريباً؟
(راجع البلاغ الايراني) .

اما بصد اتهامات زراعة الحشيش التي تلوم حكومة طهران سكان جافانزو عليها ، فانها الاصح لها بثباتاً . ان التحقيق الكفيل بأن يكذب تكذباً رسمياً هذا الادعاء . ان هذه الزراعة غير موجودة بالمرّة في اية مقاطعة من الجافانزو ، لا ولا في المناطق المجاورة .

والمشهور من جهة اخرى ، هو انه بعكس الفرس لا يتعاطى الكردي هذا المخدر .

ان اسف حكومة طهران بصد التهرب في هذه المنطقة من جهة اخرى كان ما يبرره . ولكن أليس التهرب المرض المشترك في جميع المناطق الواقعة على الحدود في العالم بأسره؟ ففي ، من الناحية التي تهمنا تعني بنقل السكر والبن والشاي والاقطان .

أكافية هي هذه الوقائع لتبرير الاغارة على منطقة بكاملها وقصفها؟

وليس بالامر العادي ان تستخدم حكومة ما طائراتها لتدمير قرى واقعة في ارض وطنها ، ولا فناء السكان عن بكرة ابيهم .

ولم نر في العالم الحديث ، اعمال كهذه إلا في ايران والعراق وتركيا ، الموقعين الثلاثة على حلف بغداد ، ان هذه الدول ، بأعمالها هذه ، تعتبر الشعب الكردي غريباً عنها ، وان مناطق الاكراد عندها ليست لها ، ولا احد في الواقع يدمر من تلقاء نفسه ما هو ملكاً خاصاً به .

الايرائية ، مع وكالة الصحافة الفرنسية في الثامن والعشرين من شباط ١٩٥٦ ،
صرح بأن الطيران سام في ابادء بضمة اوكار للمقاومة ، وقال : « لقد جهدنا
كثيراً للحد من الخسائر التي انزلناها بالثوار الى الحد الادنى الممكن ، وان
الطيران لم يشترك بالعمليات الحربية الا بعد ان انذر القرويين ، بواسطة
المناشير ، ليرحلوا النساء والاطفال . »

وفي نفس الوقت صرح المقدم بأنه لا يمكن تحديد عدد الضحايا
الناجمة عن هذه الغارات ، وفي الاخير قال ان زعيمى قبيلة جافارو حسين
بك ، وعزيز بك التجأ مع رجلها الى المناطق الوعرة ، وان الجنود الايرانيين
ما زالوا يتابعون تطهير هذه الاراضي . واردف المقدم فيما يتعلق بأسلحة
الثوار ، أنهم كانوا مجهزين بالبنادق فقط . ومن جهة اخرى ، صرح الناطق
بلسان الجيش الايراني ، بأن مساهمة السلطات العراقية التي منعت لجوء
الجافارويين الى اراضيها قد سهلت هذه العمليات كثيراً ، وانتهى الى القول :

« كانت الحملات العسكرية التي تشن ضد هذه المنطقة من كردستان ،
حتى الآن تذهب سدى ، اذ ان الثوار كانوا يرفضون القتال وكانوا يلتجئون
الى العراق . غير ان توقيع ميثاق بغداد قد قلب اليوم هذا الواقع من اساسه .
تهم حكومة طهران الجافازيين ، بأنهم يتحدون دوماً الاوامر
الرسمية ، وخصوصاً فيما يتعلق بزراعة الحشيش والتريب . ان الاخطاء المنسوبة
لقبضة من الجافازيين لمي هزيمة ، بشكل لا يبرر خوض عمليات حربية واسعة
بهذا المدى ، مدعومة بغارات قاصفة جماعية وفي ايام الشتاء ، ساعتذاك عندما
تتراوح درجة الحرارة في تلك المنطقة بين الـ ١٥ والـ ٣٠ تحت الصفر .
ومن جهة اخرى ، فان تصريحات حكومة طهران تدل على ان هذه القبضة
من الرجال كانت تتجنب دائماً الاحتكاك بالقوات الحكومية ، وتلجأ الى
العراق . لذلك ، ألا يحق لنا ان نتساءل لماذا كان الجيش الايراني يمتنع عن
احتلال هذه المنطقة احتلالاً سليماً ؟

المذكرة الكردية

باريس في ٣ آذار ١٩٥٦

الوفد الكردي ، ١٣ ، شارع هومبلو باريس ١٥

سيدي الامين العام ،

ان الوفد الكردي بمذكرته هذه ، يؤكد لكم مضامين المذكرات الموجهة لسعادتكم عن طريقه في ٣٠ تموز ١٩٤٧ و ٢٩ تشرين الثاني ١٩٤٨ ، و ١٥ كانون الثاني ١٩٤٩ و ١٣ ايلول ١٩٥٠ و ٢٧ ايلول ١٩٥٠ و ١٨ تشرين الثاني ١٩٥١ و ٣٠ تشرين الثاني ١٩٥٢ و ٥ آب ١٩٥٤ و ٧ ايلول ١٩٥٥ ، وبتشرف بأن يعرض لسعادتكم ما يأتي :

ان حكومة طهران ، رغبة منها في الاستفادة من نصوص ميثاق بغداد وبعد أن ضمنت مسبقاً مساهمة الحكومة العراقية معها ، قذفت بالفياق الثالث من الجيش الايراني ، ضد اكراد منطقة جافازرو ، الواقعة بالقرب من الحدود العراقية ، وهي المنطقة التي تؤلف قسماً من كردستان التي تحتها ايران ، وتضم مدينة كاليه وما يقارب الستين قرية .

فمنذ فجر الرابع من شباط ١٩٥٦ ، كان المشاة الايرانيون ، تساندم اللبائات والمدفعية والطيران ، يهاجمون بشره هذه المنطقة الكردية .

وفي السابع والعشرين من شباط ١٩٥٦ ، صدر بلاغ هيئة الاركان الايرانية يقول : « لقد احتل الجيش الايراني اليوم ، بعد عشرين يوماً من قتال تحت ظروف مريرة للغاية ، دار وسط عواصف الثلوج ، منطقة الجافازرويين القائمة على مقربة من الحدود العراقية » .

وفي مقابلة المقدم جان ، قائد العمليات الحربية في هيئة الاركان

بممارسة اقل ما للانسان من حقوق طبيعية ولدت معه ، منها التكلم بلغتهم وان كانوا من ابوين كرديين ، كان نصيبهم الحملات العسكرية ، يكون امر قائدها اليومي القضاء على كل ما يصادفه من نسل و حرث كرديين .

والى ان يجد الاكراد مخرجاً سليماً غير ديموقراطي لقضية شعبهم الكبرى الذي تفرسه الدول المحتلة بأسلحة ديموقراطية ، ستبقى ملايينهم لا خير يرتجى لها ، ما لم يفكر احرارها في تنظيم المقاومة على غرار منظمة الايوكا القبرصية ، تبدأ في اماكن يمكن ترسيخ اقدامها ، فتنتهي عند تحرير ما يمكن تحريره في بادئ الامر حتى ترجع البلاد الكردية الى اصحابها الشرعيين الاكراد لا غيرهم .

لبنان الحباري

كان النجاح حليف لبنان بامتناعه عن الانضمام الى حلف لا يعرف سوى الدمار والعمل على ابادته الجنس البشري ، كما جرى في جافانرو ، وسيجري في غيرها . فلو انضم الى هذه الآلة المدوانية الفتاكة ، لاشترك بحكم عضويته في تدمير شعب ، لا يعرف عنه سوى اسمه ، ولنزلت هراوات اصحاب الحلف ، مع الزمن ، على رؤوس الكثير من احرار لبنان . ولعل خير ما يحمل كل حر مخلص على مناصرة الشعب الكردي في مطالبه القومية المشروعة هو ما ذكره المفكر الكبير والعالم بتحليل الحوادث ونتائجها ، الاستاذ اميل الخوري اللبناني ، في كتابه الحديث « آثار أقدام » الجزء الاول ، الطبعة الثانية ص ٧٤ قال :

(من الناس من لا يفكر بواجبه نحو المظلوم إلا بعد أن يتذوق طعم الهراوة . ومنهم من يفزع للمستغيث وينشط لدرء خطر « البلطجي » قبل ان تقع الهراوة على رأسه ، ومن حكم كوثفوشوس ، وعندني انها اجمل حكمة قالها : « كلما علمت ان الظلم اودى بحياة رجل شعرت كأن يد الموت تأخذ بخصائي »

حقائق ومظالم

الوفد الكردي يتهم حكومة طهران بتقتيل الشعب الكردي
بأسلحة أميركية وتدشين ميثاق بغداد بحملات عسكرية

ترجمة وتعليق يوسف ملك

الى الأمين العام لهيئة الامم السيد داغ همرشولد

بمناسبة زيارته للشرق الاوسط

شعرت ايران بدنو أجل ميثاق بغداد ، وهو اليوم في دور الاحتضار
فملاً ، فأرادت ان تستغل روح نصوصه المجرمة ، فوضعت موضع التنفيذ
الانتقام من الاكراد . وايران هي من الدول التي تحتل القسم الواحد من بلاد
الاكرد الفريه عنها . وفروق القرابة بين الفارسي والكردي ظاهرة حتى
في التسمية نفسها دون ان نذهب الى ابعد من ذلك .

وفي مذكرة الوفد الكردي في باريس ، المرفوعة الى هيئة الامم ، والتي
يجد القارئ ترجمتها الحرفية عن الفرنسية ادناه ، حقيقة ما اصاب احدي
المناطق الكردية قبل بضعة اسابيع استناداً الى ميثاق بغداد ، هذا الميثاق
الذي لم تدخله اميركا حتى الآن وان كانت الدماغ المحرك له .

فقد الاكراد كل ثقة بمن يدعون احترام النظم الديموقراطية وتطبيقها
اورعايتهم حق الشعوب في تقرير مصيرها ، او الاخذ بيد القوافة منها الى
الانمناق من ظلم الطغاة .

وتاريخ الاكراد منذ اربعين عاماً على الاقل يشهد انه كلما طالبوا

